

DESTINATION

HORS-SÉRIE

Avignon
Le grand théâtre
de la cité des Papes

Littoral varois
Et Dieu créa
la Méditerranée

PROVENCE

Paris 6,30 € - Luxe 6,95 € - Port compris 6,45 € - Autres UE/EU 6,45 € - CH 11,95 € - DOM 6,45 € - Zone CFP 8,90 € - Maroc 2,90 € - Tunisie 1,2000 DT - Canada 11,90 € - USA 11,90 €

Terre aux mille et une couleurs

DU BLEU DE LA MÉDITERRANÉE AUX OCRES DU LUBERON

**PROVENCE
PRATIQUE**
20 pages
Où manger? Où dormir?
Les festivals, les musées...
+ Vins de Provence:
les divas
de Saint-Tropez
+ Marseille: du
poisson sans chichi

Haute-Provence
Digne, land art
au fil du chemin

Les Alpilles
Provence
chic et bohème

M 01244 - 1H - F: 5,95 € - RD
MILAN

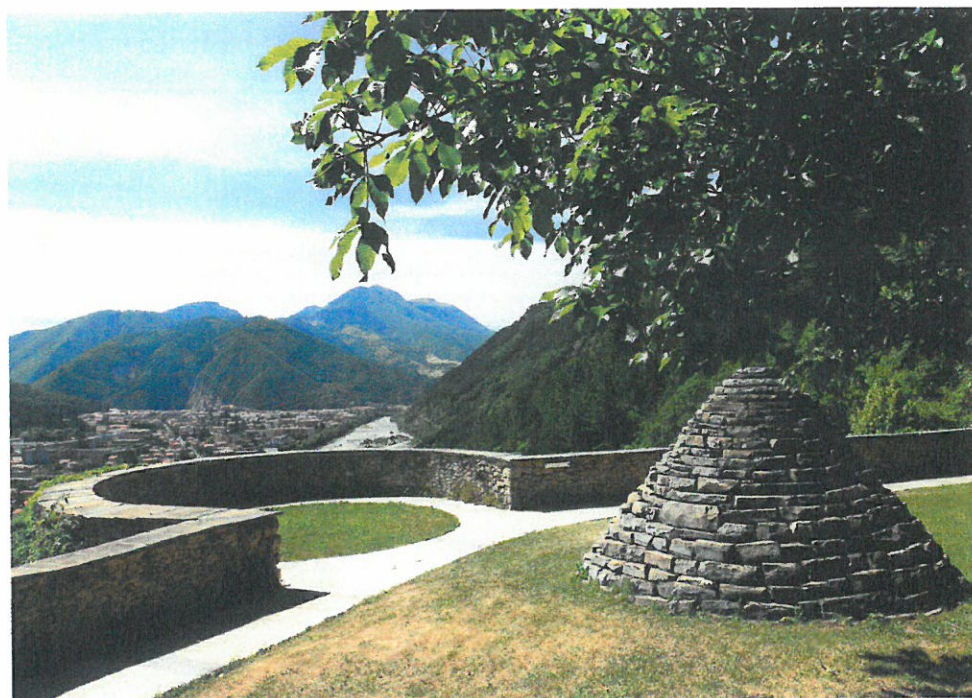


LAND ART AU FIL DU CHEMIN

Au départ de Digne-les-Bains, l'itinéraire «Refuge d'art», sentier de 150 kilomètres ponctué d'œuvres de land art, est une expérience esthétique unique, mêlant art contemporain et randonnée au cœur des paysages tourmentés de la réserve naturelle géologique de Haute-Provence.

Au fil de l'itinéraire, le regard découvre des œuvres singulières, sculptées en pleine nature, comme ici au bord du Bès, à la clue de Barles, sur la route de Digne-les-Bains.

L'un des *Water Cairns* d'Andy Goldsworthy. Le visiteur est invité à tendre l'oreille auprès de ces amas de pierres creux pour y entendre le ruissellement de l'eau...



M

assive, déstabilisante, remplissant un large pan de mur ocre d'où émerge un serpent en relief, la première œuvre du sentier « Refuge d'art » se découvre dans une salle du musée Gassendi, à Digne-les-Bains, au côté de grands formats provençaux du XIX^e siècle. *River of Earth*, de l'artiste écossais Andy Goldsworthy, est un peu la pépite du musée sur laquelle veille Nadine Gomez-Passamar, la conservatrice: « C'est l'œuvre la plus célèbre du musée. Andy Goldsworthy est devenu en quelques années un artiste de land art très côté, dont les œuvres sont exposées dans les grands musées américains. C'est une œuvre qui symbolise le passage du temps. Elle a été fabriquée sur place; d'un simple mur d'argile humide et uniforme, elle s'est progressivement dessinée et craquelée en quinze jours, laissant apparaître en relief le dessin d'une rivière. » Dans les salles du musée Gassendi – humaniste érudit du XVII^e siècle originaire de Digne –, l'art contemporain répond aux collections classiques et les cabinets de curiosités du XVIII^e siècle sont revisités. La découverte du musée se

confond aussi avec celle du Pays dignois: « On veut montrer les passages entre l'art contemporain et les sciences, mais aussi entre le musée et l'extérieur. L'idée est que le visiteur ne se contente pas de visiter le musée, mais qu'il parte aussi randonner, pour passer des collections de botanique au Jardin des papillons, par exemple », explique la conservatrice. La formule attribuée à Pierre Gassendi, « *ambulo ergo sum* » (« je marche donc je suis »), résonne ici avec une force particulière. Au côté d'Andy Goldsworthy, d'autres peintures de l'art contemporain ont laissé des traces au milieu de la géomorphologie sauvage et onirique du Pays dignois. Comme l'artiste plasticien espagnol Joan Fontcuberta ou encore Herman de Vries, Hollandais dont les écrits philosophiques à la peinture dorée forment un jeu de piste poétique le long des sentiers. Son œuvre phare, *Le sanctuaire de la nature de Roche-Rousse*, sise dans un ancien hameau médiéval sur les hauteurs du Bès, est bornée de pieux métalliques symbolisant les limites d'un territoire où la nature est invitée à entamer sa reconquête... À quelques kilomètres de Digne, sur les pourtours de la vallée du Bès, les champs de robines – pentes raviniées

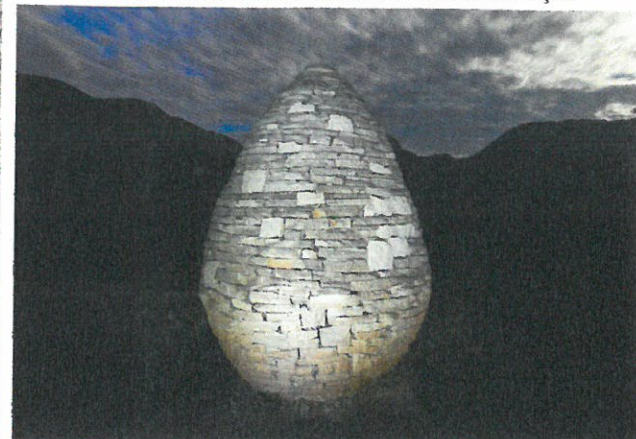
formées de marnes noires, dont les couleurs s'étalent du gris au noir – forment un paysage lunaire. Plus en amont, des masses calcaires se déploient à la verticale, comme la lame de Facibelle, ou prennent la forme d'un vélodrome avant d'être tranchées par des cluses, ou cluses, vallées étroites, en gorges.

UN RELIEF CHAOTIQUE

Les géologues du monde rallient toute l'année ce relief pour en étudier les contours. Difficile d'imaginer que ce monde minéral était autrefois recouvert par la mer, sous un climat tropical... Devant l'imposante dalle à ammonites, haute d'une dizaine de mètres, les explications de Jean-Simon Pagès, chargé de mission à la réserve naturelle géologique de Haute-Provence, s'avèrent précieuses: « On recense ici près de 1 500 ammonites, petites ou grandes, leur taille pouvant aller jusqu'à 80 centimètres de diamètre. Il y a 200 millions d'années, on était sous la mer, à une profondeur de plus d'une centaine de mètres sur cette dalle. Le fond de la mer était plat, puis il a commencé à être redressé, déplacé, fracturé lors de la formation des Alpes il y a 80 millions d'années. ♦♦♦



À gauche: un fossile sur la dalle à ammonites, qui mesure 320 m² et compte environ 1 550 coquilles de ces mollusques. Ci-dessous: l'une des trois « sentinelles » d'Andy Goldsworthy. Celle-ci est située à Anthon et marque l'entrée de la vallée de Vançon.



© Michel Covillier / Hémis.fr

La découverte du musée Gassendi se confond avec celle du Pays dignois.

Œuvre de Sylvie Bussiès, la *Fontaine de théières* fait partie des collections permanentes du musée-promenade depuis 2004.

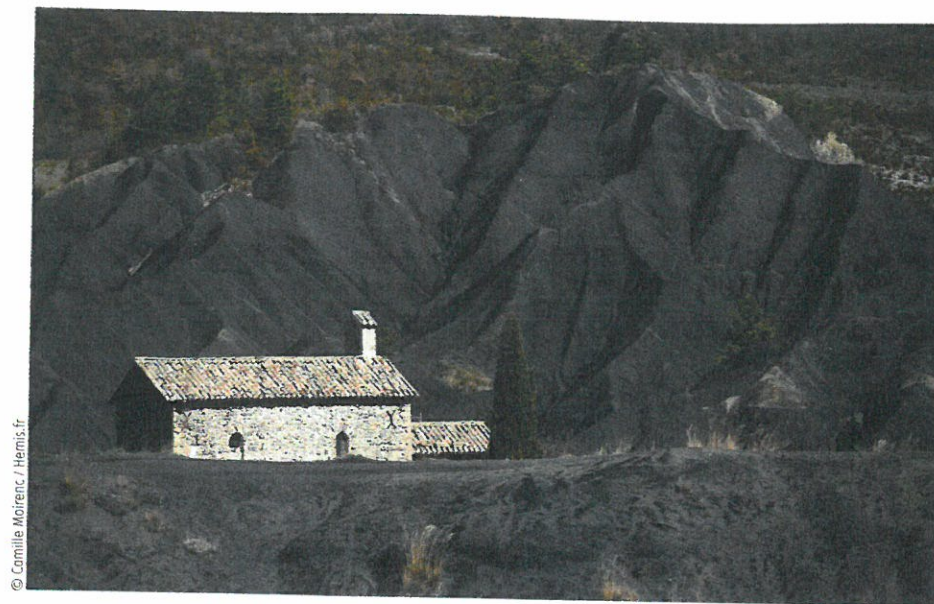




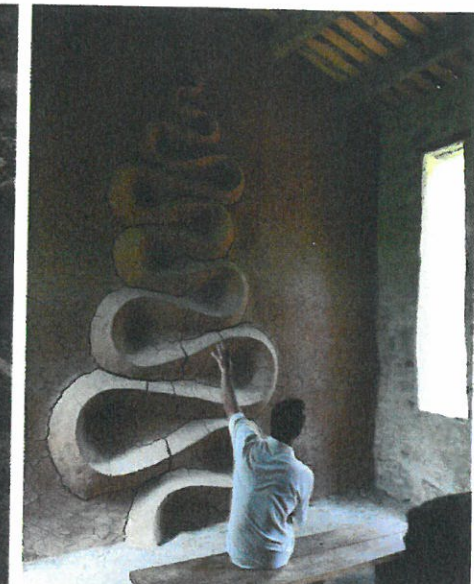
Au col des Lèques, à 6 kilomètres au nord de Castellane, se dissimule la vallée des sirènes fossiles.



Ce site unique au monde regorge d'ossements de siréniens (ancêtres des lamantins et dugongs) datant de 40 millions d'années.



© Camille Moirenc / Hemis.fr



Le refuge du Vieil Esclangon – bâti reconstruit par Andy Goldsworthy – abrite une œuvre d'argile de l'artiste : une ligne rouge et sinuose dans le mur, écho à la randonnée.

Espaces muséographiques, sentiers et œuvres de land art se mélangent...

♦♦♦ À la fin de l'ère secondaire, les ammonites s'éteignent, en même temps que les dinosaures il y a 65 millions d'années, mais leurs cousins, les nautilus, existent toujours. En direction de Castellane, le site des siréniens, à proximité du col des Lèques, abrite lui aussi des squelettes fossilisés de ces mammifères marins, ancêtres des lamantins et dugongs. Un voyage dans le temps et dans l'histoire des espèces que l'on peut parfaire en visitant le musée-promenade de la Réserve. Dans ce grand parc boisé à la sortie de Digne, sentiers, espaces muséographiques et œuvres de land art se mélangent : « Nous sommes des géologues, pas des artistes. Mais nous avons beaucoup travaillé avec le musée Gassendi. À partir de 1994, nous avons invité des artistes à s'exprimer sur l'art contemporain et la géologie au sein du musée-promenade », explique Jean-Simon Pagès. Au bord d'un sentier se cachent ainsi les premières œuvres d'Andy Goldsworthy, des *Water Cairns*, où l'eau s'écoule à l'intérieur de cairns creux sans que l'on discerne le moindre filet d'eau. L'ouïe révèle ce que le regard n'arrive pas à percevoir. Progressivement, les œuvres se sont disséminées sur l'en-

semble du Pays digneois, à l'image des refuges d'art, éléments du patrimoine bâti en ruine, reconstruits par Andy Goldsworthy, et des sentinelles, cairns en pierre sèche placés aux extrémités de la Réserve.

ART EN MARCHÉ ET EN REFUGE

Les œuvres se découvrent après de courtes randonnées ou en itinérance pendant une dizaine de jours. Pour rejoindre le refuge d'art du Vieil Esclangon, une courte ascension mène à un village où seuls quelques murs, des arbres fruitiers et une fontaine témoignent d'une occupation humaine. Le refuge affiche un décor sobre, dominé par le bois brut, la pierre et l'argile. Un espace de couchage à l'étage, une large cheminée et, surtout, un mur d'argile ocre qui fait écho à l'œuvre phare du musée Gassendi. L'itinéraire « Refuge d'art », aujourd'hui balisé, a rencontré son public. Une carte IGN spécifique, un topoguide® et une signalétique appropriée permettent de s'élancer dans ce musée à ciel ouvert. Des accompagnateurs en montagne formés au land art, comme Pascal Mazzini, proposent des randonnées sur

l'itinéraire : « Andy Goldsworthy n'est pas arrivé là par hasard. Cette géologie, cette relation à la terre, ces formes incroyables que l'on retrouve ici naturellement lui ont offert un magnifique terrain de jeu. » Parmi ses adeptes, certains ont une véritable connaissance de l'art contemporain et de l'artiste. « C'est un public de niche acquis qui peut aller aux quatre coins du monde pour voir ses œuvres. Ils viendront de toute façon, accompagnés ou non, puisque l'œuvre majeure d'Andy se situe ici. Il y a un autre public que nous allons aiguiller vers les refuges d'art, un public que l'on va initier et qui est en général assez surpris de trouver ces œuvres en pleine nature », ajoute Pascal Mazzini. L'artiste, qui construit actuellement son huitième refuge dans le Pays digneois, prolonge une relation privilégiée entamée il y a une vingtaine d'années. Pour lui, « Refuge d'art » n'est pas une anecdote ; l'itinéraire représente même à ses yeux son œuvre « la plus importante, même si elle demeurera toujours inachevée ». Pour les randonneurs qui serpentent de refuges d'art en sentinelles, il dessine en tout cas de nouveaux horizons pour la marche à pied. §



mémento

PRATIQUE

Office de tourisme de Digne-les-Bains

Place du Tampionet
Tél. 04 92 36 62 62
www.ot-dignelesbains.com

Réserve naturelle géologique de Haute-Provence

10, montée Bernard-Dellacasagrande. Tél. 04 92 36 70 70
www.resgeol04.org

OÙ MANGER ?

Restaurant du lac

En bordure du lac artificiel de Digne, sur une belle terrasse en bois, une cuisine soignée dans un espace agréable avec une belle vue sur le plan d'eau. Parking gratuit sur place. Plan d'eau des Ferréols
Tél. 04 92 32 21 21

Le Point chaud

Point de ralliement d'habités désireux de goûter une cuisine traditionnelle, le Point chaud s'impose pour une pause repas dans le centre de Digne-les-Bains. Les amateurs de pieds et paquets ou de camembert au four ne seront pas déçus...
95, boulevard Gassendi
Tél. 04 92 31 30 71

Le Grand Paris

Situé dans l'ancien couvent des frères de la Trinité, en plein cœur de la cité thermale, ce restaurant gastronomique, propriété de la famille Ricard depuis trois générations, vous accueille dans une belle salle ou en terrasse sous d'imposants platanes. Très belle carte des vins dans les trois couleurs.
19, boulevard Thiers

Tél. 04 92 31 11 15

www.hotel-grand-paris.com

OÙ DORMIR ?

Le Vieil Aiglun

Cet ancien village perché du XV^e siècle, réhabilité avec soin, propose trois gîtes de charme avec une vue panoramique sur les préalpes Dignois. Piscine sur place, location à la semaine.
04510 Aiglun. Tél. 04 92 34 67 00
www.vieil-aiglun.fr

Les Hautes-Sièyes

L'accueil est charmant dans ce nid d'aigle sur les hauteurs de Digne, attendant à une petite chapelle. Les propriétaires proposent un gîte et deux chambres d'hôte coquettes (haute saison : 78 €, basse saison : 63 €). Vue imprenable sur le pic d'Oise.
4, hameau des Hautes-Sièyes
Tél. 04 92 31 45 71
www.nidaigle.wordpress.com

Villa Gaïa

L'adresse favorite d'Andy Goldsworthy ! Cette pension de charme située un peu à l'écart du centre de Digne est restée dans son jus avec sa bibliothèque, ses salons et son jardin d'hiver... Dans ce cadre raffiné, l'accueil chaleureux d'Anne-Françoise et de Georges-Éric est pour beaucoup dans la magie du lieu.
24, route de Nice. Tél. 04 92 31 21 60
www.hotel-villagaia-digne.com

À VOIR

Maison Alexandra David-Néel

La maison de la « femme aux semelles de vent » est inscrite à la Fédération nationale des maisons d'écrivains et des patrimoines littéraires. Vente d'ar-

tisanat tibétain sur place, visites guidées gratuites organisées toute l'année à 10 h, 14 h et 15 h 30 (durée : 1 h 30).
27, avenue du Maréchal-Juin
Tél. 04 92 31 32 38
www.alexandra-david-neel.org

Musée Gassendi

Cet ancien hospice du XVI^e siècle où les œuvres contemporaines côtoient des collections classiques comprend de belles œuvres d'Étienne Martin et de peintres paysagistes provençaux du XIX^e siècle, un fonds d'art ancien (XVI^e/XVIII^e siècles), des salles de sciences à vocation encyclopédiste et, bien sûr, une ouverture sur le land art avec des œuvres d'Andy Goldsworthy et d'Herman de Vries. Fermé le mardi. Entrée : 4 €, tarif réduit : 2 €.
64, boulevard Gassendi
Tél. 04 92 31 45 29
www.musee-gassendi.org

Musée-promenade

Dans le magnifique parc de Saint-Benoît, jardin japonais, œuvres d'artistes de land art et cascades monumentales se découvrent au fil des sentiers. Exposition permanente sur les dinosaures, la géologie, la tectonique des plaques et le volcanisme. Belle collection de fossiles d'ammonites découverts autour de Digne. Fermé de décembre à mars. Tarifs adulte : 5 €, enfant : 3 €
Parc de Saint-Benoît
Tél. 04 92 36 70 70
www.resgeol04.org

Jardin des papillons

L'association Proserpine gère cet écrin naturel du parc Saint-Benoît où une multitude d'espèces de papillons dévoilent leurs couleurs d'avril à septembre. Grâce à une collection

de plantes produisant nectars et nourriture pour les chenilles, les papillons viennent ici spontanément. Près de 137 espèces de papillons de jour ont été observées dans le jardin sur les 260 recensées en France métropolitaine. Fermé en cas de pluie. Tarifs : 5 €, enfant : 3 €, du lundi au dimanche en juin, juillet et août.
Parc de Saint-Benoît
Tél. 04 92 36 70 70 (réservation)
ou 06 58 24 24 00 (information)
www.proserpine.org

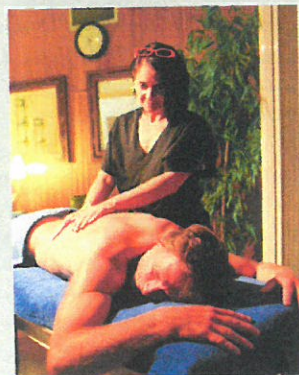
À FAIRE

Refuge d'art

Toutes les informations sur l'accès aux différents sites de l'itinéraire « Refuge d'art » et sur les œuvres d'Andy Goldsworthy :
www.refugedart.fr

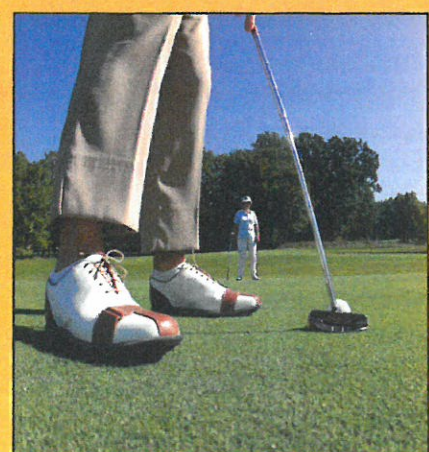
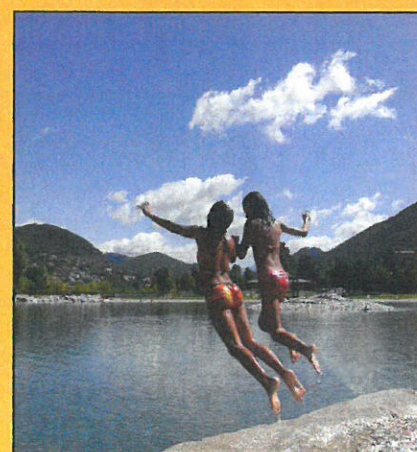
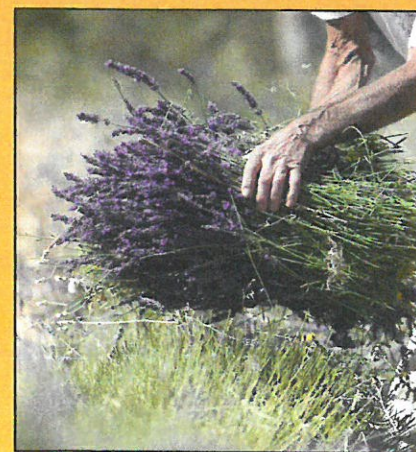
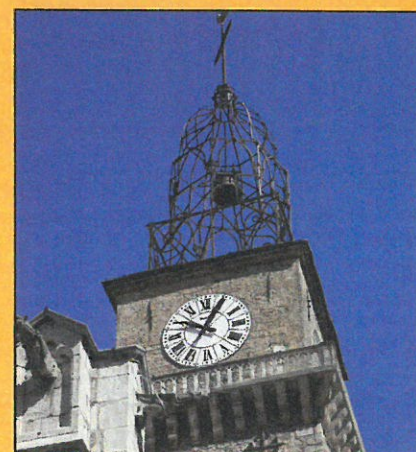
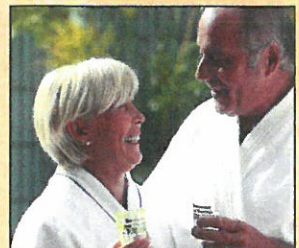
Espace Zen des thermes de Digne-les-bains

Envie d'une pause bien-être après une longue journée de marche ? Les thermes de Digne proposent aquagym, fitness, hammam, massages... Laissez-vous faire !
Tél. 04 92 32 58 46
www.thermesdignelesbains.com

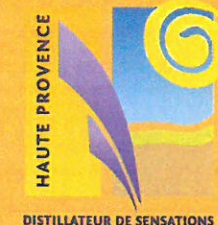


DIGNE LES BAINS ET PAYS DIGNOIS

Distillateur de sensations



OFFICE DE TOURISME
DIGNE LES BAINS
& PAYS DIGNOIS



DIGNE LES BAINS ET PAYS DIGNOIS

tél. +33 (0)4 92 36 62 62

www.ot-dignelesbains.fr

www.facebook.com/dignelesbains.officetourisme